

10 ans ça s'fête!

femmes d'ici

sommaire

ÉditoriaS

Louise Coulombe-Joly 3

Billet

Louise Picard-Pilon 4

Un peu de tout

Thérèse Nadeau 4

Bouquins

Pierrette Lavallée, Marie-Ange
Sylvestre, Martine Ouellet 5

En vrac

Luce Ranger Poisson 6

Nouvelles

Louise Dubuc, Jacqueline Martin
Michelle Houle-Ouellet 19

Courrier 20

PRÉSIDENTES DE RÉGIONS

1987-1988
Graphisme et réalisation: —
Louise Lippe-Chaudron 1

RECRUTEMENT

Christine Marion 0

LES 7 «R» DU RECRUTEMENT

Yolande Dubé 9

PLACE AUX «EX» DE L'ÉQUIPE

10

TOUR DANS LES COULISSES

Louise Picard-Pilon 14

ALBUM DES RÉDACTRICES ET DES COLLABORATRICES

15

CUISSON DE FRUITS DE MER

Pierrette Lavallée 16

PRIX AZILDA MARCHAND ET D'ACTION COMMUNAUTAIRE

Louise Dubuc 18

ST-JEAN-LONGUEUIL-VALLEYFIELD ET LE CERTIFICAT EN

ANIMATION 18

Joane Belle-Isle Bariteau 18

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRICE EN CHEF

Louise Picard-Pilon

rédaCTRICES

Luce Ranger Poisson

Marie-Ange Sylvestre

Nicole Gingras

secrétaire-coordonnatrice

Huguette Dalpé

COLLABORATRICES

Louise Coulombe-Joly, Thérèse

Nadeau, Pierrette Lavallée, Martine

Ouellet, Louise Dubuc, Jacqueline

Martin, Michelle Houle-Ouellet,

Christine Marion, Yolande Dubé,

Joane Belle-Isle Bariteau

Couverture recto et verso

Graphisme et réalisation:

Louise Lippe-Chaudron

Photos

Femmes d'Ici

illustrations

Louise Lippe Chaudron

Lucie Bernard

RESPONSABLE DU TIRAGE

Lise Gratton

SERVICE DES ABONNEMENTS

Marthe Tremblay

Abonnement

1 an (10 numéros) \$10,00

Dépôt légal

Bibliothèque nationale à Ottawa

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de

l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
**l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale**

180 est, Dorchester, Suite 200

Montréal, Québec

H2X 1N6

Tél.: 866-1813



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'AFéas.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'ici, communiquez immédiatement avec le Siège Social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonnée.

DOCTORAT HONORIFIQUE

Madame Azilda Marchand recevait le 13 juin dernier un doctorat honorifique en service social de l'Université de Sherbrooke pour son engagement social.

PRIX DU BENEVOLAT CANADA

De son côté, Madame Solange Fernet-Gervais, recevait le 11 juin, des mains du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Jake Epp, le Prix Bénévolat Canada pour son travail accompli dans le domaine de la santé et des services sociaux dans son milieu.

Est-il nécessaire de rappeler que mesdames Marchand et Gervais ont toutes deux été présidentes générales de l'AFÉAS?

UNE DECENNIE DE FIDELES PUBLICATIONS



l'Al! LOUISE GOULOMBE JULY

Notre revue «Femmes d'Ici» célèbre cette année son dixième anniversaire. À cette occasion, je suis tentée de jeter un regard sur le passé, non pas pour soulever des discussions, mais bien pour prendre conscience du chemin parcouru et pour mieux planifier le futur.

L'arrivée de cette nouvelle revue AFÉAS remonte au tout début de mon adhésion comme membre. Je me souviens du premier numéro, ce fut un grand événement. Nous recevions un nouveau format; d'une revue 5 1/2 x 8 1/2, nous passions à un format 8 1/2 x 11; une nouvelle présentation, plus colorée; un nouveau contenu, plus complet, plus aéré; de nouvelles chroniques et surtout un nouveau nom, notre revue AFÉAS était baptisée: «Femmes d'Ici». Quel heureux produit amélioré, nous en sommes encore aujourd'hui très fières.

Cette publication a traversé toutes les étapes qu'une association peut vivre en dix ans: changement de dirigeantes provinciales, de rédactrices, de collaboratrices, de secrétaires, de responsables des abonnements et du tirage.

«Femmes d'Ici», fidèle au rendez-vous mensuel, a publié une centaine de numéros différents en dix ans. Peut-on imaginer le nombre d'heures de planification, de coordination, de rédaction de textes, de lecture de textes, de correction, de mise en page, etc, pour arriver à produire cent numéros de revue? Une somme de travail incalculable. Encore une fois, nous constatons que la collaboration et le travail d'équipe sont les clés de la réussite.

Quelques années après sa parution, suite à une décision (très controversée) des déléguées en assemblée générale, notre revue «Femmes d'Ici» était expédiée à toutes les membres; nous passions d'un tirage d'environ 15 000 exemplaires mensuels à 36 000 exemplaires. Décision bénéfique, considérant que c'est notre seul outil de communication directe avec les membres. Tous nos autres documents tels que dossiers, mémoires, rapports, procès-verbaux, sont acheminés uniquement aux personnes concernées, soit les dirigeantes provinciales, régionales ou locales, les déléguées, les responsables. Je considère qu'il est essentiel de conserver ce contact écrit et mensuel avec les membres; c'est une question de vitalité pour le mouvement.

Notre revue mensuelle a connu, au cours de ces années, quelques périodes de critiques sévères de la part des membres. Ces réactions étaient adressées tantôt aux dirigeantes provinciales tantôt aux membres de l'équipe de rédaction. Je dois reconnaître que plusieurs commentaires étaient justifiés et nous ont permis d'améliorer notre produit, alors que certains propos étaient très durs et teintés de blâme quelquefois. Par ailleurs, nous avons aussi reçu beaucoup de commentaires positifs et des appréciations intéressantes des membres et de l'extérieur de l'AFÉAS. La critique, lorsqu'elle est faite de façon positive, est un élément nécessaire à l'avancement; rien de plus démotivant que l'indifférence totale.

Lors du dernier congrès d'orientation, les membres ont démontré leur intérêt pour la revue en exprimant leurs réactions et leurs besoins. Nous avons déjà commencé l'application de quelques exigences et nous avons l'intention de continuer. Toutefois, certaines demandes, sont difficilement applicables compte tenu de nos contraintes budgétaires et considérant le fait que nous publions une revue d'association et non une revue commerciale. Somme toute, l'AFÉAS possède une revue mensuelle de qualité, une revue professionnelle qui ne cesse de s'améliorer.

En ce dixième anniversaire de publication, je félicite et remercie toutes les personnes qui ont contribué occasionnellement ou régulièrement au succès de notre revue «Femmes d'Ici». Un merci bien spécial à celles qui y ont consacré du temps et des énergies durant plusieurs années consécutives.

Bon anniversaire et longue vie à «Femmes d'Ici»! ^

présidente provinciale

L'ÉQUIPE

Par Louise Pieard-Pflon

J'ai souvent entendu parler «d'équipe dynamique», «d'équipe du tonnerre», et «d'esprit d'équipe», mais je n'ai vraiment compris le sens de ces expressions que depuis que je fais partie de l'équipe de rédaction de «Femmes d'Ici».

L'équipe de «Femmes d'Ici», ce sont des personnes différentes, issues de milieux différents et ayant vécu des expériences différentes. Au départ, ces femmes ont en commun un intérêt marqué pour la condition féminine et l'AFÉAS. Mais à l'usage, chacune prend sa place, se découpe comme un morceau de puzzle et s'ajuste aux autres.

Se développent alors une compréhension mutuelle et une complicité telles que nous nous comprenons à demi-mots

et que les longues explications disparaissent de notre discours. Tout le monde va dans le même sens, d'un même élan et d'un même cœur. Nous avons aussi développé au fil des ans un sens de l'humour particulier. Même si la revue n'est pas drôle, nous avons beaucoup de plaisir à faire des choses sérieuses sans nous prendre au sérieux.

Nous disons souvent que nous faisons cette revue avec nos «tripes» et c'est ainsi que nous ressentons notre implication envers nos consœurs de l'AFÉAS et toutes nos lectrices.

L'équipe de «Femmes d'Ici» c'est la concrétisation du mot «sororité» que nous avons mis à la mode et je considère comme un privilège d'en faire partie. 4>

un peu de tout

UN AIR DE FÊTE

Par Thérèse Nadeau

Un peu de tout est en fête! Quelques idées cadeaux teintées d'affection.

Au moment d'une fête anniversaire, une naissance, une fête d'enfants, une invitation, nous désirons dorloter les gens que nous aimons, mais quoi offrir?

Souvent nous offrons les cadeaux que nous aimerions recevoir et nous passons ainsi à côté de notre but: faire plaisir à l'autre. Nous pensons toujours qu'il faut mettre le prix, mais si nous laissons parler notre intuition, ce serait peut-être un cadeau des plus modestes, qui amènerait un regard heureux, un sourire d'étonnement. Il ne faut pas avoir peur de remplacer un article dispendieux par une plante ravissante que vous avez fait reprendre vous-même ou un collet en dentelle délicate que vous avez croché.

BEBE EST ARRIVÉ

Votre petite voisine vient d'accoucher et vous désirez lui offrir un cadeau pour la naissance de son bébé. Le livre «comment nourrir son enfant» de Louise Lambert Lagacé apportera des réponses précises aux questions que se posent les jeunes parents soucieux de bien nourrir leur bébé.

POUR LES PETITS

Les enfants raffolent de ces petits cadeaux qui ne coûtent presque rien: pipes à bulles de savon, crayons, cordes à danser. Un cadeau qui leur fera une grande joie: des moules à biscuit et de la pâte à modeler. Ils adoreront confectionner des modèles en forme d'animaux, de carrés, de ronds ou de rectangles qu'ils collectionneront ensuite sur les tablettes de leur chambre.

MARIONNETTES

Des marionnettes à doigt pour amuser les petits. Récupérez un vieux gant tricoté ou un gant «orphelin»,

coupez-en les doigts, enfoncez une boule de coton au fond et nouez pour faire la tête. Cousez les perles pour les yeux, du fil rouge pour la bouche, des brins de laine pour les vêtements. Autant de détails qui feront la différence d'une marionnette à l'autre et vous permettront de leur donner une petite touche personnelle.

REVUE

J'ai une amie missionnaire au Pérou. Pourquoi ne pas l'abonner à la revue Femmes d'Ici? Assurée d'une joie renouvelée durant 10 mois, Claire appréciera le contenu de cette revue dépouillée de toute annonce prônant une société de consommation. La revue «Femmes d'Ici», d'allure sobre, offre des articles fort intéressants, des compte-rendus de l'actualité AFÉAS qui mettront cette amie au courant des activités des femmes du Québec.

EMBALLAGE À L'INFINI

Une nappe de papier blanc enrubannée de couleur habillera sans problème un objet particulièrement volumineux (chaise berçante, sac de golf). Un simple napperon de dentelle en papier fera un superbe emballage pour un petit présent.

Un cadeau de «shower» enveloppé d'un linge de vaisselle et décoré d'un tampon de mousse d'acier en guise de chou enrubonné, n'est-ce pas original?

Si notre papier d'emballage est un peu froissé, vaporisez-le sur l'envers avec de l'amidon et repassez-le avec un fer à faible température.<\$>

Réf.: Savoir pratiquement tout faire
Sélection du Readers'Digest
Achetez le bon cadeau... et économisez

HEUREUX ANNIVERSAIRE

Comme pour *Femmes d'Ici*, 1987 marque un jalon important dans la vie de nombreux organismes. Ainsi:

- L'Association des *Femmes au foyer de Belgique* fête ses 10 ans.
- Il y a 20 ans, *Terre des Hommes* nous était offerte.
- ® Développement et Paix célèbre ses 20 ans.
- « SUCO (Service universitaire canadien outre-mer) a 25 ans cette année.
- » *Les Éditions fides...* 50 ans.
- » *La Caisse Populaire de Nicolet...* 65 ans.
- *La Chambre de Commerce de Montréal* fête son premier centenaire.
- La ville de *Sillery* (en banlieue de Québec) célèbre ses 350 ans.
- *L'Ingénierie canadienne* son centenaire...

Joyeuses célébration à tous!

SERVICE DE MEDIATION FAMILIALE

Vous êtes engagée dans des procédures de divorce ou de séparation? Saviez-vous que le Barreau du Québec met désormais à la disposition de la population un Service de médiation familiale? Ce service vise à permettre aux couples de trouver des solutions pratiques à de nombreux problèmes et d'éviter les affrontements devant la Cour.

Pour bénéficier de ce service, on s'adresse au Barreau du Québec en appelant sans frais au 878-3771 (pour la région de Montréal); 1-800-363-6518 (pour le reste du Québec), et on vous référera à un avocat médiateur de votre région.

Source: Barreau du Québec

PRIX EMERITAS/DEMERITAS

Le Conseil du Statut de la Femme a attribué, en juin dernier, ses prix ÉMERITAS/DEMERITAS pour 1987. Une publicité télévisée des quincailleries UNITOTAL a été choisie comme récipiendaire du prix ÉMERITAS. Cette

publicité représente une femme effectuant des travaux de plomberie - tâche habituellement réservée aux hommes - qui, une fois son travail terminé, avise son conjoint qu'il peut maintenant... faire le lavage.

Pour «couronner» la publicité la plus sexiste, le CSF a octroyé le prix DÉMÉRITAS à une publicité de l'entreprise C.D. MOTO de Québec, diffusée dans le journal de Québec.

En plus des prix ÉMERITAS/DÉMÉRITAS, le jury a également accordé quatre mentions ÉMERITAS et deux DÉMÉRITAS.

Source: Direction des Communications, Conseil du Statut de la Femme, Québec.

FEMMES ET LOGEMENT

En cette année internationale des sans-abris, Information-Ressources Femmes et Logement voulant attirer l'attention sur des centaines de milliers de mal logés dont la majorité sont des femmes, organise un colloque sur le thème Femmes et Logement, qui aura lieu à Montréal les 3 et 4 octobre prochains, à l'UQAM. Ce colloque s'adresse principalement aux intervenants(es) sociaux-sociales de toute la province.

Pour inscriptions, il faut communiquer avec Information-Ressources Femmes et Logement, 5675 rue Lafond, Montréal, H1X2X6, Tél.:(514)721-3693.

DU PAIN KII! DES JEUX

Une étude effectuée par Radio-Québec démontre que les émissions de divertissement augmentent progressivement à la télévision francophone. Intitulée «*La télévision francophone: étude rétrospective 1981-1985*», cette étude portait sur la programmation de Radio-Canada, Radio-Québec et Télé-Métropole. L'augmentation a été continue, à l'exception de 1983 où divertissement et information se sont retrouvés en proportions équivalentes.

La même étude révèle aussi que les documentaires et les débats-entretiens occupent de moins en moins de place à la télévision: 8,1% en 1986 par rapport à 17,2% en 1983.

Sources: Radio-Québec en bref,..(fév. 1987) et OCS Nouvelles (mars 1987)

Femmes à'Ici tient à souligner la collaboration spéciale de l'Imprimerie de la Rive Sud, qui nous a offert gracieusement, pour notre dixième anniversaire, le papier glacé des pages couvertures de la revue.



PAULA LAMBERT
Centre du Québec



CÉCILE BARETTE
Abitibi - Témiscamingue



ANGÈLE BRIAND
Bas St-Laurent Gaspésie



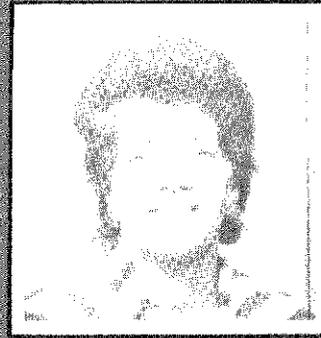
CLAUDETTE BOURBONNAIS
Estrie



NICOLE DRAPEAU
Côte-Nord



MARIE-PAULE GODIN
Mauricie



JANINE LONGVAL
Lanaudière



LISE COURNOYER
Montréal - St-Jérôme - Outaouais



STELLA BELLEFROID
Richelieu - Yamaska



THÉRÈSE DE L'ÉTOILE
Mont-Laurier



HUGUETTE MARCOUX
Québec



LUCETTE POTVIN-LESSARD
Saguenay Lac-St-Jean C.C.



RAYMONDE PARADIS
St-Jean - Longueuil - Valleyfield

1987-1988

PRÉSIDENTES DE RÉGIONS

BON ANNIVERSAIRE

Je me vois comme si c'était hier, jeune mère de famille et nouvelle résidente d'une petite ville, je recherchais une activité qui m'aiderait à m'intégrer à mon nouveau milieu, à me faire des amies. Rien de plus, mais rien de moins non plus... J'avais bien vu la publicité de l'AFÉAS sur le feuillet paroissial mais ce fut une voisine qui m'incita à rejoindre les rangs de l'AFÉAS. «Viens assister à la première réunion», me dit-elle, «je suis certaine que cela te plaira!»

En fait cela a été un coup de foudre. Il y avait là des femmes charmantes, on y parlait de sujets fort intéressants et on avait besoin de mes disponibilités et de mes talents. Quel sentimentalisme, direz-vous. Non, pas vraiment. Si vous vous arrêtez quelques instants pour vous rappeler ce qui vous a amenée à devenir membre AFÉAS, je suis certaine que vous revivrez des moments heureux. Car la raison pour laquelle vous et moi sommes devenues et restons membres de l'AFÉAS, c'est que celle-ci nous a apporté ce quelque chose que nous cherchions.

VOULOIR DES BÉNÉFICES? POURQUOI PAS!

Il serait utopique de penser qu'une personne puisse adhérer à quelque groupement que ce soit sans avoir une raison de le faire. En fait, ce qui suscite la participation, c'est qu'une personne cherche à combler le plus possible son intérêt, ses bénéfices. Il ne s'agit pas ici de ramener la participation à des considérations uniquement mercantiles mais bien de prendre conscience de la réalité de la nature humaine: aucune personne n'acceptera de participer à quoi que ce soit, donc d'investir dans quelque chose, si elle ne pense pas pouvoir retirer un bénéfice de sa participation, de son investissement. Bien sûr, dans le cas qui nous intéresse, il ne s'agit pas d'argent, du moins en ce qui concerne les bénéfécies.

Les bénéfécies que l'on peut retirer d'un organisme tel que l'AFÉAS sont de deux ordres. Il y a les bénéfécies directs tel que recevoir de la formation ou de l'information, ou encore défendre un objectif précis qui rapportera à moyen ou long terme. Il y a aussi les bénéfécies de dimension interpersonnelle tel que se faire des amies ou vivre de nouvelles expériences.

.../;V/1-4 MMa; (<l-\$f-l; M-;-*1/, • "l-i<M'MIH<> }V H i;iWu^--;<%Jmjt./f Kr-ffs»i i 1
 î-il "i-; ^tji> ! { . :*(; "jit^.vj ', My,-) i-; ^l;l ;) ^i'iiiî* jJC^iViC ; finit-uy .^Moï,(-i '
 ^Uîillv J,! wi' ? •! l'sf-M f^~^il'J r-^hi^1, ;>t|ô, :s"i",H^i<'i>:V)if!'>,î'^^î>')tr_t !
 ! 'orsifV>ir>_ H-'Hh'ii'y-:«î;idi^'iiuMar/uiii,'Uh>'i-!-'J)->)r!()ii-}^H'''H/
 ' ;iV 5 H-fY ! ! <»» ip'-h^1)/f-1--lf V''«jfl.,l,j,; (<M tJJMiHu-i.f ! MVI'J-l''••;i;-)-^ktji> i
 !. IHf!4v>5;> iiiiimiv'R^itVj î^_j} ^H^Ç''^/*.-.* , "i r'i .ijWiil.'iii^vfjiti'l'M^C j

vie. Je le célèbre au mois de septembre, mais je ne me souviens pas exactement de la date: c'est mon anniversaire AFÉAS! Tous les ans à la première réunion de mon cercle, je suis heureuse d'ajouter une chandelle à mon gâteau imaginaire. Et comme je le fais pour tous les autres anniversaires qui jalonnent une année, je fais le point, une sorte de rétrospective, toujours heureuse.

PAR CHRISTINE MARION



Femmes d'ici

Lorsqu'on fait du recrutement, c'est à ces dimensions qu'il faudrait penser. L'AFÉAS, comme mouvement, comme cercle, a des choses à offrir aux femmes de tous les milieux. On associe trop souvent le recrutement à l'argent ou à la vente. Cette façon de voir a souvent rendu le recrutement très rébarbatif aux yeux de certaines. On ne peut nier le lien qui existe entre le recrutement et le financement d'un organisme. Cependant, faire du recrutement c'est beaucoup plus que

d'aller chercher des sous. Faire du recrutement c'est mettre les ressources disponibles en contact avec celles qui en ont besoin. En somme, c'est d'offrir à une femme la possibilité de trouver ce qu'elle désire, ce qu'elle recherche. Et souvent, ce qu'elle cherche c'est quelque chose d'aussi simple mais d'aussi important que vouloir rencontrer d'autres femmes, créer des liens. Parfois aussi ce qu'une femme recherche est plus complexe.

fit: 33 000 BOUCHES

A 3, / 110 (1 OREILLES...)

Mais comment faire connaître ce que l'AFÉAS a à offrir? Bien sûr la publicité est le premier moyen qui nous vient à l'esprit. Depuis le feuillet paroissial jusqu'aux publicités dans les grands réseaux de télévision, qui ne rêve pas de voir le nom de l'AFÉAS partout? Cependant, il faut être réaliste et accepter que nos ressources financières nous interdisent d'aller aussi loin que les grandes entreprises en matière de publicité. Et même si ce n'était pas le cas, je suis convaincue qu'il ne faudrait pas oublier le plus formidable de tous les réseaux de publicité qui soit: le

bouche à oreille. Imaginez un peu 33 000 bouches s'adressant à 33 000 oreilles... cela vaut bien plus que quelques secondes de publicité à l'heure de la meilleure cote d'écoute!

Il est évident que le contact personnel est le meilleur atout que nous ayons pour faire du recrutement puisqu'une personne recherche toujours à retirer un bénéfice de sa participation. En effet c'est par le contact personnel qu'on pourra lui montrer qu'à l'AFÉAS elle saura trouver ce qu'elle cherche. Le mécanisme de ces contacts a de plus l'avantage d'être extrêmement facile. Il s'agit tout simplement de connaître les bénéficières qu'on peut offrir, de choisir celui (ou ceux) qui convient à la personne à qui on s'adresse et de bien décrire le (ou les)

bénéficière(s) à celle-ci afin de l'inciter à adhérer à l'AFÉAS. Ajoutez à cela quelques gouttes d'enthousiasme et vous avez une excellente recette, une recette que n'importe qui peut réussir (pas seulement les responsables du recrutement).

Puisque c'est mon anniversaire AFÉAS, avant de souffler les bougies de mon gâteau, je formule le vœu que toutes vous fassiez l'essai de ma recette et qu'ainsi des milliers de nouvelles femmes se joignent à nous. Et à toutes celles qui, comme moi, ont adhéré à l'AFÉAS par un beau mois de septembre, je souhaite un bon anniversaire! *§>

*vice-présidente provinciale

LES 7 «R» DU RECRUTEMENT

Par Yolande Bubé*

Pour chaque membre AFÉAS, septembre est un clin d'oeil pour le recrutement. Vite-renîpe-toi, sors ton «kit» de recruteuse et pars à la conquête des femmes. «Toutes» car nous en avons besoin et elles sont importantes pour l'avancement de la condition féminine.

Rappelle-toi que ton enthousiasme, ton sourire, ta conviction reflètent les

beaux côtés du mouvement et que ta fierté, ta satisfaction et ton action sont la force de notre association.

Donc, il importe pour tous les cercles d'avoir un bon programme de recrutement et de partager les responsabilités. Quelques points à retenir en recrutant:

— réputation de l'AFÉAS

- promotion de nos objectifs
- sensibilisation aux problèmes actuels des femmes
- publicité intelligente

Tout le secret réside dans l'art de savoir utiliser le temps et les talents dont nos membres disposent et de leur permettre de les mettre au service du recrutement.

Voici les 7 «H» du recrutement:

RETENIR

— un programme d'activités attrayant, un défi, du plaisir pour...

REVOIR

— pourquoi nous quitte-t-on? Pourquoi les jeunes femmes sont-elles si peu nombreuses? Comment repêchera-t-on les anciennes membres?

RÉFÉRER

— en s'occupant des nouvelles arrivées dans le milieu
— en référant celles qui partent vers d'autres cercles
— en étant à l'écoute

RECONNAÎTRE

— par des encouragements continuels
— par des remerciements sincères à des occasions spéciales
— par des contacts personnels, tactique excellente,

RESPECTER

— les différences
— les idées et les points de vue

— le travail des autres

REJOINDRE

— toutes les femmes de 16 ans et plus
— les femmes de solidarité telles les ex-membres et les membres affinitaires
— les femmes qui pourront inviter des amies et sauront convaincre la parenté

RESSOURCER

— en invitant des personnes-ressources pour aider les cercles, les comités et les responsables.

Recruter va aussi de pair avec informer

N'oublions pas que les membres vont persévérer si elles sont partie prenante de l'organisation, et prennent réellement part aux décisions et à la planification. Souvent, on accorde trop d'importance à l'ad-

ministration et pas assez à l'animation.

- oui, la membre a besoin d'être informée le plus tôt possible pour l'orienter sûrement vers les objectifs et les politiques de l'Association.
- oui, la membre a besoin d'être informée pour l'aider à se situer, à jouer un rôle et l'amener à acquérir des aptitudes.
- oui, la membre a besoin d'être informée pour la familiariser avec le fonctionnement et la structure et lui donner l'opportunité de trouver des amies et des raisons de participer, de rester, de s'engager.

Tout cela ne vaut que dans la mesure où on se dit: «j'y crois! Je le veux! Je le fais!»

«Sois à l'AFÉAS et sois des nôtres pur le recrutement!»

* membre du comité provincial tie recrute-ment

PLACE AUX "EX" DE L'EQUIPE!



10 ans ça s'fête!

ANNWIK VERGE 1977-1978

Mes années à la revue ont été les plus heureuses de mes vingt années dans l'AFÉAS. Une équipe du tonnerre... Un travail ardu mais stimulant... Des femmes aux talents variés, unies pour un produit de qualité.

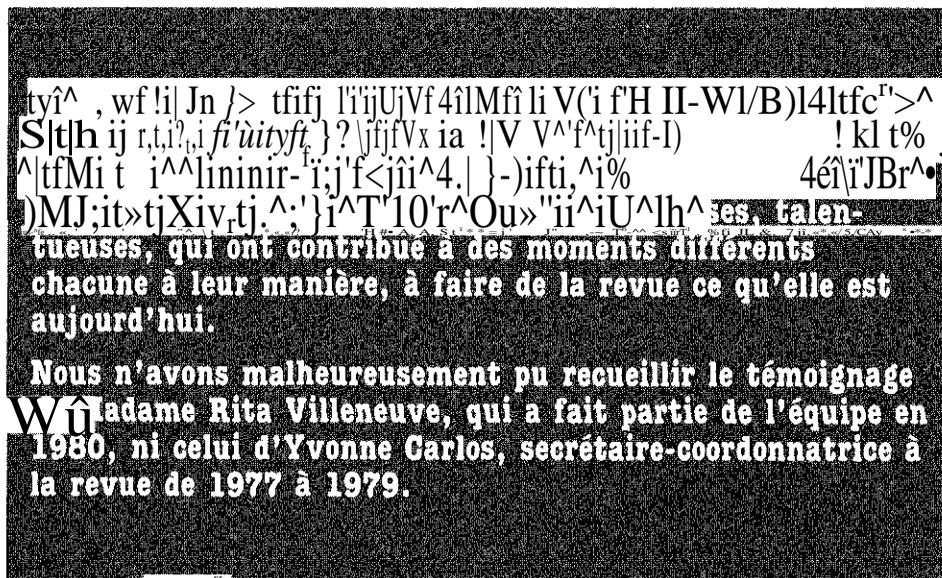


Le travail dans la joie se révèle moins ardu. J'ai vécu les réunions du comité de rédaction dans une atmosphère de franche camaraderie, entrecoupée de rires libérateurs. Pour moi, ces années ont été exigeantes par la somme de travail requis mais combien réconfortantes pour le cœur.

À mes compagnes du temps, un salut chaleureux!

LISE GIRARD 1977-1979

En 1977 le défi était de taille. Nous formions l'équipe de rédaction qui, à partir d'orientations précises, devait développer un tout nouveau produit, un produit qui répondrait aux besoins des 35 000 membres AFÉAS. J'avoue qu'il y a dix ans le défi ne me semblait pas aussi grand. C'est au-



jour'd'hui, avec le recul et en comparant Femmes d'Ici de 1987 avec la revue de l'AFÉAS de 1976, que je réalise l'énorme transformation subie.



En 1977, l'équipe de rédaction était si enthousiaste que tout semblait possible. Nous avions le privilège de travailler à quelque chose de totale-

ment neuf, d'innover, de créer et c'était un climat des plus stimulant. L'équipe a vite développé des liens très étroits.

Durant 10 ans les différentes équipes de rédaction ont beaucoup travaillé à produire des contenus susceptibles d'intéresser toutes nos membres et de leur ouvrir de nouveaux horizons. Évidemment, il y a toujours place à amélioration, mais je crois que le succès est indéniable.

Heureusement qu'en 1977 les «sacoques» ont fait place aux grands «sacs à main» parce que Femmes d'Ici ne vous serait pas présentée sous ce format. En effet, chaque fois qu'on proposait d'utiliser un format plus grand pour la revue de l'AFÉAS (histoire de disposer de plus d'espace et d'améliorer la mise en page), il se trouvait toujours des «irréductibles» pour nous rappeler que le «petit format» se logeait bien mieux dans les «sacoques». Soudainement, en 1977, on acceptait probablement... d'acheter des sacs à main plus grands.

Aujourd'hui, à la veille de «l'adolescence», Femmes d'Ici commence à se maquiller. On exploite davantage les couleurs, on tente d'améliorer les présentations (graphisme et dessin), on veut «aérer» le contenu... en un mot, l'aspect visuel prend de plus en plus d'importance.

LUCIE MARCHESSAULT-LUSSIER | >,'/>-1980

Écrire un texte sur mes souvenirs du comité de la revue «Femmes d'Ici» est un exercice qui demande un certain effort. En effet, je ne suis pas



portée vers le passé et j'ai tendance à conserver des souvenirs d'une façon globale (genre j'aimais bien faire partie de ce comité, on y avait du plaisir tout en y travaillant très sérieusement), mais spontanément je n'aurais pu nommer toutes les membres de l'équipe, car j'aurais confondu des femmes qui en faisaient partie en 1977, 1978 ou en 1980.

Je suis donc retournée aux sources, dans un classeur du sous-sol dans lequel je conserve encore bon nombre de documents de cette période.

En écrivant le mot membre, il me revient une anecdote; déjà à cette époque, j'avais décidé que dans une association féminine qui comptait 35 000 membres, le mot membre devait être féminin, et les participes passés s'accorder au féminin, mais Lise Girard (qui d'ailleurs signait Lise G.-Leduc), gardienne de la grammaire française, n'était pas d'accord avec moi... Il faudrait relire les articles que j'ai signés pour voir qui avait le dernier mot!

La revue, du temps que nous logions au 515 rue Viger, c'était aussi chez Phil, «chic» restaurant où immuablement nous allions manger parfois un

steak aux piments, un club sandwich ou une cuisse de poulet. C'était avant l'avènement de la nouvelle cuisine...

Lise Girard ne nous accompagnait jamais: discrétion, travail urgent ou peut-être en avait-elle assez de nous!

Feuilleter ces anciens numéros ramenait à ma mémoire des visages que je n'ai pas revus depuis longtemps: Marcelle Daipé et la finesse de ses réparties... Rachel Lafrance, vue aux Iles de la Madeleine, lors d'un voyage pour mon travail, Lise Houle et combien d'autres qui sans être au comité, écrivaient ou faisaient parler d'elles.

Ce fut aussi le début du courrier des lectrices; qu'elles soient pour ou contre, il fallait choisir les plus représentatives et c'était très nouveau dans «Femmes d'Ici» que de donner place aux critiques.

Nous avons tenté d'inclure des caricatures... mais l'expérience fut de courte durée, dommage!

MARCELLE DALPÉ 1979-1981



Femmes d'Ici a donc dix ans. En tant que membre AFÉAS, j'ai été témoin de sa naissance. Je suivais sa croissance avec intérêt. Je l'aimais dans sa forme et son contenu. Me suis-je permis quelques commentaires? Peut-être car on demanda ma collaboration à quelques reprises...

Un peu plus tard, j'ai fait partie du comité. J'ai vécu de très beaux moments. Je voyais toujours arriver le jour des réunions avec joie. Je trouvais merveilleux de retrouver les compagnes comme de vraies amies... Louise, Éliane, Thérèse, Lucie ou Lucille, sans oublier Huguette. La salle des comités a été témoin d'efforts intenses et soutenus, et de bons moments de détente aussi.

Je souhaite un heureux dixième anniversaire à notre revue. Je formule à son intention des vœux de longue vie. Qu'elle continue de susciter l'intérêt des membres par des poèmes, des nouvelles de l'Association et des cercles, des portraits de femmes ayant marqué le milieu sans oublier quelques pages écrites avec humour.

LUCILLE MILETTE BELLEMARE 1981-1982

J'ai participé à l'équipe de rédaction de la revue en tant que membre du Conseil exécutif provincial. À la première réunion, j'ai senti que les habituées de ce comité me percevaient un peu comme une «police», mais ma facilité d'adaptation, ma souplesse et ma diplomatie ont vite corrigé cette impression. Je peux vous dire que je n'oublierai jamais mon passage à ce comité, je me suis fait là des amies, des petites soeurs, quoi!

Je dois quand même dire que je trouvais lourd et ardu la lecture et la correction des textes et encore pire, la rédaction des textes. En passant, je vous livre un petit secret: je déteste écrire, composer, j'ai dû relever ce défi et aujourd'hui j'en suis fière!

Le souci premier à ce comité est de faire de notre revue un véhicule intéressant et captivant pour les membres. Notre revue actuelle, ce vrai petit bijou, le prouve bien et chacune devrait la lire en totalité chaque mois.



À mon avis, elle contient des articles pour satisfaire tous les goûts: des articles sur des sujets internationaux pour nous aider à développer davantage notre solidarité; des articles sur les femmes puisque nous sommes un organisme féminin; des articles sur la consommation puisque nous sommes les «maîtres» en ce domaine. Enfin, nous avons des articles, des recettes

et quelquefois des patrons touchant l'artisanat et la culture, sans oublier les bons trucs de Thérèse Nadeau.

Notre revue ne serait pas complète si nous n'avions pas de nouvelles des paliers régionaux et du provincial.

Ce que j'aime aussi, c'est que chacune peut écrire et donner ses commentaires et ils sont pris en considération!

En un mot, je vous trouve merveilleuse et je vous félicite pour le souci que vous avez de faire de notre outil de communication une revue qui est un vrai petit bijou!

FRANÇOISE LEHOULLIER 1982-1983

Mon passage à la revue fut pour moi une escale au pays de la sororité. Je me souviens de ces femmes exceptionnelles avec qui j'ai participé, à chaque mois, à la gestation puis à l'éclosion d'une nouvelle Femmes d'Ici. La complicité et la solidarité étaient au coeur de notre action. Je vous revois toutes, Louise, Éliane, Thérèse, Huguette, Lise, Luce, Lucille: accueillantes, respectueuses de l'autre, ouvertes, prévenantes et boute-en-train à vos heures. J'ai souvenance de cette volonté commune de répondre aux besoins des lectrices, de les rejoindre dans un produit de qualité.



S'il est vrai que ce qu'on apprend avec plaisir, on ne l'oublie jamais, à Femmes d'Ici, la sororité s'est enracinée dans ma vie.

Depuis quelques années, j'ai vu que notre Femmes d'Ici a étrenné quelques nouveaux atours. Qu'elle est devenue élégante! Plus attrayante aussi, avec sa couleur à l'intérieur! Je trouve ses textes intéressants, actuels. Femmes d'Ici exprime la réalité

des femmes. J'aime quand elle se permet de raconter à haute voix, la vraie vie derrière les coulisses. Elle apporte «un peu de tout» à notre quotidien de femme engagée, de consommatrice et de travailleuse au foyer. Une revue de plus en plus à la mesure de mes besoins.

Je lève mon chapeau à l'équipe de rédaction. Bon anniversaire!

LISE DROUIN-PAQUETTE 1982-1983

Spontanément, c'est un souvenir heureux: le souvenir d'une équipe très forte; un souvenir de complicité, de plaisir, de compétence aussi. Par dessus tout, c'est le souvenir de femmes que j'ai eu la chance de mieux connaître, dont j'ai partagé les secrets et dont l'amitié m'est encore aujourd'hui fort précieuse. Des femmes de tête, des femmes de coeur, des femmes d'esprit.

C'est avec émotion que je réveille ces souvenirs qui se mêlent aux retards de Louise, aux «Madame» d'Éliane, aux courses à la montre d'Huguette, aux recettes de Thérèse, aux p'tites nouvelles de Françoise, au fou rire



contagieux qui jaillissait si souvent. C'est peut-être qu'étant coiffée du chapeau de «représentante» de l'exécutif je craignais d'être l'intruse qui venait briser la complicité et la spontanéité de l'équipe. Mais on m'y a fait une place de choix au coeur de chacune des membres. Je l'ai senti et c'est là mon meilleur souvenir.

Mon opinion de la revue actuelle?

Elle est à l'image des femmes: claire, aérée, polyvalente, intelligente. Elle a évolué au fil des ans. Elle navigue, pas toujours aisément, entre les vagues du conservatisme et du changement, du franc parler et des mots enrobés, des écrits qui enchan-

tent et de ceux qui dérangent. Elle a comme mission impossible de plaire à toutes et elle tire fort bien son épingle du jeu.

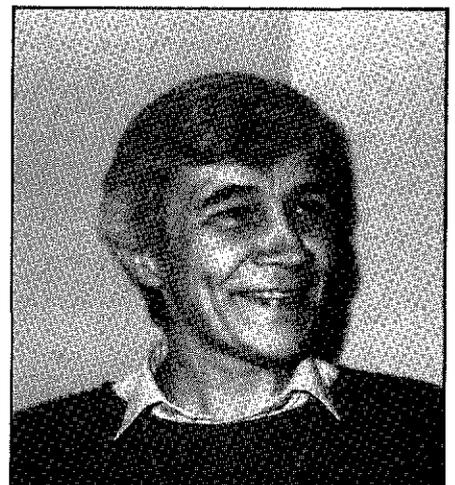
Des anecdotes?

Il ne m'en vient pas particulièrement... il y en a trop. Un souvenir qui me vient concerne particulièrement Éliane. Un jour, je lui parle de l'amour de ma fille Jacinthe pour les oiseaux et lui demande de me guider dans le choix d'un volume pour elle. La réunion suivante, elle s'amène avec un plein sac de volumes concernant les oiseaux pour que ma fille les consulte et que j'aie un meilleur choix. C'est bien Éliane...

ELIANE SAINT-CYR 1977-1986

Dix ans. Qu'est-ce que c'est dix ans? Quand je feuillette Femmes d'Ici, que je relis cet article qui a demandé une longue discussion, ce billet déclencheur de grands rires, je me dis: dix ans, c'est ce matin!...

Pour moi, fêter dix ans de travail d'équipe, de collaboration, de complicité, c'est revivre des moments d'intenses joies, c'est retrouver, toutes chaudes, de grandes amitiés



qui jamais ne s'éteindront. C'est aussi évoquer l'angoisse de l'article à rédiger, l'inconvénient de la correspondante oubliée de la date de tombée, la corvée des textes à corriger ou à rafistoler.

Fêter les dix ans de Femmes d'Ici, c'est me rappeler avec émotion la première équipe: Annette Verge, Thérèse Nadeau, Lise Girard, Yvonne Carlos. C'est saluer celles qui sont venues à la suite: Louise Pilon, Marcelle Dalpé, Lucie Marchessault-Lussier, Huguette Dalpé, Lucille Bellemare, Françoise Lehoullier, Lise Paquette, Luce Ranger Poisson,

Claire Levasseur, Marie-Ange Sylvestre. Chacune, à sa manière, a donné vie et couleur à Femmes d'Ici.

Vous de la première équipe, vous vous souvenez du défi à relever? Avec un budget dérisoire, sans expérience professionnelle, publier une revue intéressante. Nous avons tenu le pari parce que nous étions un peu naïves, pleines d'enthousiasme, sûrement folles et présomptueuses. Vous vous souvenez de nos grands combats? Malgré une forte opposition, obtenir que Femmes d'Ici soit adressée à toutes les membres; résister aux intrusions de l'Exécutif afin de préserver l'indépendance du comité de rédaction. Et nos problèmes avec la poste, avec l'imprimerie, et nos heurts avec certains comités, avec certaines lectrices...

Dix ans, c'est pour moi l'occasion de dire mon affection, mon admiration à toutes ces femmes avec qui j'ai travaillé. C'est le moment de remercier Lise Girard et Louise Picard-Pilon qui ont dirigé de main de maître les délibérations du comité. C'est aussi le temps de souligner l'art, la sensibilité de Yvonne Carlos et Huguette Dalpé qui ont fait de Femmes d'Ici un plaisir pour les yeux.

Dix ans, c'est le moment de dire longue vie à Femmes d'Ici.

Therese Nadeau 1977-1987

I /ju-T/" j-_-J

L'équipe était consciente que la revue devait suivre l'évolution constante des lectrices. La session «production-distribution de revue» suivie en novembre 1983 nous a stimulées. Les thèmes abordés par Claudette Rodrigue: conception, marketing, mise en page, rédaction et analyse de textes, photos, composition, nous ont secourues dans notre souci de perfectionnement et d'innovation.

L'équipe a toujours voulu présenter une revue intéressante, une information exacte, complète, honnête et de bon goût sur des sujets qui concordaient avec les thèmes et les préoccupations de l'AFÉAS.

À chaque mois le sujet d'étude, artisanat et culture, la technique, reviennent. Le contenu étant traité d'une façon globale, il intéresse les membres et les non-membres.

Côté pratique, sous les en-têtes, consommation, un peu de tout, horticulture, recette, nous avons répondu à vos demandes.

Des séries ont capté particulièrement votre intérêt: «Les régions se racontent» nous a fait connaître la vie

des régions et des cercles qui en font partie.

«La ménopause» s'était donnée pour mission de démystifier ce phénomène. -La série «Que sont-elles devenues?» nous a permis de revoir toutes ces femmes qui se sont succédées au conseil exécutif et qui ont contribué à la continuité et au prolongement de notre association.



«Les religieuses enseignantes aujourd'hui comme hier» tentait de faire lumière sur la vie et la mission actuelle de ces femmes.

Au fil des dix ans une diversité d'articles se sont suivis: editorial, billet, en vrac, aller-retour, bouquins, voyages, jeux, nouvelles de l'Association, autant de sujets qui n'ont pas été négligés.

La chronique «Portrait» a été couverte de façon variée: entrevues, portraits, témoignages... Par cette chronique, nous voulions donner aux lectrices des modèles de femmes extraordinaires mais... toutes les membres de l'AFÉAS sont des femmes exceptionnelles qui offrent chaque jour un beau témoignage de vie.

Le moment des anecdotes, des rires des chaleureuses retrouvailles passé, place à l'action, place à la revue. En peu de temps régnait un climat de paix, de fraternité, de confiance et de joie sereine.

Entre nous, une telle complicité se vivait que nous pouvions deviner les interventions, la pensée de la voisine. Il y avait place aussi pour la négociation. Nous connaissions le produit qui venait de chacune. Nous ne doutions pas un instant de son texte. Nous nous sentions collectivement responsables, solidaires.

Une vivait une joie, une peine, un décès, nous le partageons.

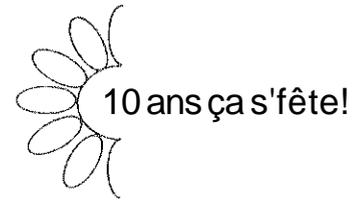
Ainsi naquit une belle amitié
Ainsi vit «Femmes d'Ici». <\$>

FAITES-LE COMPTE... DEPUIS DIX ANS...

- Combien de mots, de pages, d'articles, de photos publiés?
- Combien de revues imprimées?
- Combien de numéros expédiés?
- Combien de milles parcourus par les rédactrices pour assister aux réunions?
- Combien de personnes ont siégé au comité de la revue?
- Combien de personnes qui, de près ou de loin, ont participé à la réalisation de la revue?
- Combien d'heures consacrées à la préparation des sommaires et à la révision des textes?
- Combien de couleurs choisies pour la page couverture?
- Combien d'heures de recherche (lectures, téléphones, entrevues)?
- Combien d'histoires et d'anecdotes racontées?
- Combien de cigarettes fumées?
- Combien de clubs sandwiches dégustés?
- Avez-vous pensé aux photos ratées, aux textes égarés ou en retard?
- Combien de membres AFÉAS lisent Femmes d'Ici d'une couverture à l'autre dans les 48 heures de la réception?
- Vous souvenez-vous du prix de l'abonnement en 1977?
- Combien de défis, de peines, de joies, de rires, de moments chaleureux et de moments d'amitiés vécus?
- Combien d'heures de «souvenirs» vivons-nous chères lectrices?

TOUR DANS LES COULISSES

PAR LOUISE PICARD PILON



Pendant plusieurs années, nous avons eu droit à l'heure du dîner à un épisode de la vie mouvementée d'Éliane Pelletier. Quand elle a repris son nom, nous avons dû chercher une autre rime. Tout ce que nous avons trouvé, c'est une autre «sheer» dans la vie d'Éliane Saint-Cyr.



Quand Huguette Dalpé a remplacé Yvonne Carlos, comme secrétaire-coordonnatrice à la revue, le plus difficile pour elle était la mise en page de la partie technique de la chronique des arts ménagers (ça s'appelait ainsi à l'époque).

Huguette ne s'y connaissait pas beaucoup en technique, il faut le dire. Lorsque la rédactrice fournissait un dessin illustrant le patron ou donnant la marchure en tissage, Huguette, préoccupée par l'espace, donnait la priorité au texte et supprimait allègrement le dessin. Dans certains cas, les patrons devenaient impossibles à réaliser. Nous devions insérer les dessins dans un autre numéro, quand elle ne les avait pas jetés...



ILLUSTRATIONS

Les illustrations nous ont souvent donné bien du mal. Nous avons reçu, lors du premier concours, un très beau texte. C'était un magnifique poème d'amour, très lucide et très années '80. Nous avons choisi de le publier en février pour la Saint-Valentin. Nous avons demandé une photo pour l'illustrer et la photo s'est rendue directement à l'imprimerie.

En ouvrant notre revue, nous avons eu la désagréable surprise de découvrir sur la photo un couple assis à une table et se faisant face, habillé à la façon des années '50, avec en

arrière-plan, un palmier. Ça ne cadrait pas du tout avec le texte. Autre mauvaise surprise, le texte était écrit comme un poème et l'imprimeur l'avait mis en paragraphe.

Parlant d'illustrations, il ne faut pas oublier les déboires de «Sarah». Nous trouvions le poème très beau. Enfin, nous disions-nous, un poète parle avec amour des femmes vieillissantes que nous sommes. Nous avons donc décidé de placer ce texte au verso de la revue et de le faire illustrer. Là encore, nous n'avons pas vu l'illustration. Catastrophe! C'était une horreur et les lectrices ont bien fait de protester.



CONCOURS

En dix ans, nous avons fait trois concours (j'élimine celui des vingt ans de l'AFÉAS et celui qui devait suggérer un nom pour la revue). Deux de ces concours demandaient des textes et le troisième des caricatures. Pour ce dernier, nous avons reçu trois dessins pas très drôles et nous n'avons pas récidivé.

Les concours de textes nous ont apporté de nombreuses réponses. Lors du premier, il n'y avait pas de sujet précis et nous avons trouvé très difficile de juger des textes dans l'ensemble bien faits, mais fort dispersés.

Pour le second, nous avons profité du lancement de l'étude sur «les femmes au foyer», pour demander à nos lectrices de s'exprimer sur ce sujet. Nous souhaitions et nous l'avions écrit, recevoir des textes apportant une vision nouvelle de ce rôle de la femme.

Malheureusement, tel ne fut pas le cas. Devant ces textes intéressants, mais qui n'apportaient pas la dimension nouvelle que nous attendions, nous avons décidé de décerner deux deuxième prix ex-aequo et pas de

premier prix. Nos gagnantes ne l'ont pas pris!

PHOTOS

Pour illustrer la partie technique, il arrivait souvent que nous fassions nous-même ou que nous fassions faire les objets dont nous voulions traiter. Il fallait ensuite apporter les objets lors d'une réunion pour les faire photographier avec l'appareil du secrétariat général. À cause des délais pour le développement des films et l'impression de la revue, nous étions trois mois à l'avance.

Je me souviens d'un début de septembre où je me suis promenée sur la rue Dorchester avec deux couronnes de Noël. Je ne regardais personne, mais je sentais bien que tout le monde me regardait de travers.

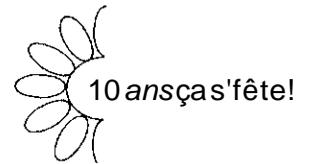
Thérèse Nadeau, qui s'occupait régulièrement de cette chronique, arrivait aux réunions les bras chargés de grands sacs et repartait de même, car le mois suivant, les photos étant prises, il fallait tout remporter.

Pour d'autres photos, qui demandaient une certaine mise en scène, notre précieuse Thérèse n'hésitait pas à chambarder sa maison. Dans ces grandes occasions, le photographe Marcel Taillon se rendait chez elle et prenait quelques clichés. Malheureusement, il est arrivé que quelques jours plus tard, Marcel téléphone pour dire que les photos n'étaient pas bonnes. Notre merveilleuse Thérèse n'hésitait pas et reprenait le grand branlebas pour que Marcel puisse recommencer.



Le printemps dernier, Thérèse est arrivée à la réunion avec une tache sur sa jupe. Comme elle se désolait et se demandait comment la faire partir, nous lui avons suggéré de consulter la chronique «Un peu de tout». <S>

ALBUM DES REDACTRICES



L'équipe de rédactrices en 1977: de gauche à droite: Lise Girard, Yvonne Carlo, Éliane Saint-Cyr, Annette Vergé, Thérèse Nadeau.



L'équipe de rédactrices en 1986: de gauche à droite: 1^o rangée: Marie-Ange Sylvestre, Thérèse Nadeau, Louise Picard-Piton; rangée du fond: Éliane Saint-Cyr, Pierrette Lavallée, Claire Levasseur, Huguette Dajpé.



L'équipe de rédactrices en 1987: de gauche à droite: assises: Louise Picard-Pilon, Marie-Ange Sylvestre; derrière: Francine Jacques Grégoire, Luce Ranger Poisson, Nicole Gingras.

DES COLLABORATRICES

Lise Girard
Nouvelles de l'Association



Michelle Houle-Ouellet
Chronique Action



Louise Dubuc
Étude mensuelle



Pierrette Lavallée
Artisanat et Culture



Cuisson de fruits de mer

Les fruits de mer se répartissent en deux principaux groupes: crustacés et mollusques.

Les homard, langouste, langoustine, crabe, crevette, écrevisse, etc. font partie des crustacés, tandis que les coque, mye, huître, moule, bigorneau, palourde, pétoncle, calmar, etc... font partie des mollusques.

ALIMENTS DE SANTÉ

Le guide alimentaire canadien les recommande fortement comme aliments essentiels à une bonne santé.

Tout comme le poisson, les fruits de mer apportent à l'organisme des protéines de qualité nécessaires à la croissance et au maintien des tissus. Ils fournissent aussi les vitamines A et D, plusieurs vitamines B et de précieux minéraux. Il faut toutefois se rappeler que certains crustacés comme la crevette, le homard et le crabe, contiennent plus de cholestérol que le poisson.

FRAICHEUR ET QUALITÉ

Les caractéristiques suivantes sont le gage d'un produit frais:

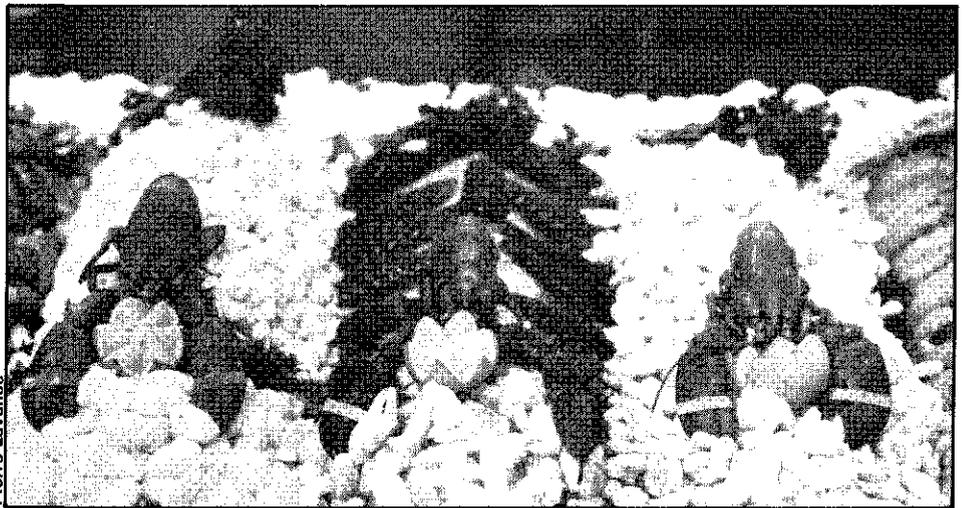
- Coquilles entières et hermétiques.
- Odeur fraîche et douce.
- Étalage approprié: cageots, plateaux ou contenants commerciaux placés dans des compartiments réfrigérés ou sur de la glace pilée.

ENTREPOSAGE DES FRUITS DE MER FRAIS

- Retirer de leur emballage initial.
- Réfrigérer *homards* et *crabes* vivants dans du papier-journal humide quelques heures seulement.
- Réfrigérer *palourdes*, *moules* et *bigorneaux* frais, dans un contenant recouvert d'un linge humide, au maximum 24 h.; écaillés, 24 à 48 h. dans leur liquide tamisé, dans un contenant fermé hermétiquement.
- Réfrigérer les *huîtres* fraîches, dans un contenant recouvert d'un linge humide, 6 semaines au plus; écaillées, 10 jours au plus dans leur liquide tamisé, dans un contenant hermétique.
- Réfrigérer *pétoncles* et *crevettes*, frais ou cuits, dans un contenant fermé, deux jours au plus.

Brâce aux nombreuses méthodes de préparation auxquelles ils se prêtent, les fruits de mer offrent d'Infinies possibilités culinaires. Délicieux, économiques et faciles à préparer, ils ont la faveur des gourmets et des gourmands, ainsi que des personnes préoccupées par leur bonne forme.

PAR PIERRETTE LAUALLEE



- Réfrigérer le *calmar* nettoyé, un ou deux jours, dans un contenant hermétique.

DIRECTIVES DE CUISSON POUR LES FRUITS DE MER

La congélation des fruits de mer entiers ou écaillés est facile et sûre. Cependant, il est déconseillé de congeler homards, crabes, palourdes, moules, huîtres et pétoncles entiers frais, en carapace ou en écaillés.

- Pocher le *crabe* frais dans sa carapace de 15 à 20 minutes.
- Pocher le *homard* frais en comptant 12 minutes pour 500g (une livre) et 1 minute additionnelle par 125g (1/4 lb) supplémentaire.
- Pocher 8 minutes les grosses *crevettes* et les produits non

décortiqués, 5 minutes les petites crevette décortiquées.

- Pocher ou cuire à la vapeur les *palourdes* ou *moules* fraîches jusqu'à ce que leurs coquilles s'ouvrent. Il faut absolument jeter les coquillages qui bâillent avant la cuisson, ou dont la coquille est brisée, ainsi que ceux qui refusent de s'ouvrir en cours de cuisson.
- Pocher les *huîtres* écaillées, 5 minutes ou jusqu'à ce que leurs bords s'enroulent.
- Pocher 3 à 4 minutes les *pétoncles* frais, 8 minutes le produit congelé.
- Cuire le *calmar* nettoyé 5 minutes à l'autocuiseur à 15 lb de pression.
- Ne pas prolonger la cuisson puisque les fruits de mer durcissent à cuisson prolongée.

Delices te la mer

COURT-BOUILLON POUR POCHER

- 1/2 tasse de vinaigre ou de vin blanc sec
- 1 c. à table de sel
- 1 branche de céleri
- 1/4 de tasse d'oignon tranché
- 1/4 de tasse de carottes tranchées
- 1/4 de c. à thé de thym
- 1/2 c. à thé de grains de poivre
- 1 feuille de laurier
- 1 c. à table de persil haché
- 4 tasses d'eau bouillante

Mêler tous les ingrédients; couvrir et faire mijoter 10 minutes. Utiliser immédiatement pour pocher le poisson ou les fruits de mer; couler et utiliser comme base pour soupes et sauces ou congeler. Donne 4 tasses.

HOMARD VIVANT CUIT SUR LE GRIL

- Placer le homard vivant à plat sur une planche de service. À l'aide d'un couteau tranchant fendre en deux sur la longueur de la tête à la queue.
- Nettoyer la cavité en retirant le petit estomac situé derrière la tête, puis la veine intestinale qui court jusqu'à la limite de la queue. Retirer le foie et les oeufs (facultatif).
- Déposer sur une lèchefrite côté chair en dessus. Badigeonner de beurre fondu et saupoudrer de paprika ou griller avec panure humectée de beurre.
- Griller environ à 4 pouces de la chaleur pour 12 à 15 minutes ou jusqu'à brun doré.
- Servir avec beurre fondu et quartiers de citron.

inm in CREVETTES

(6 portions)

- 4 kiwis
- 450g (15 oz.) de crevettes cuites et décortiquées
- 2 tomates
- 3 c. à table de yogourt ou de fromage blanc à pâte lisse
- 2 c. à thé de moutarde de Dijon

- 2 c. à table de persil et d'estragon frais hachés ou 2 c. à thé d'un mélange de persil et d'estragon séché
- Sel et poivre
- 1 pincée de poivre de Cayenne
- Feuilles de laitue pour la présentation

- Préparez la sauce de cette entrée à l'avance, mais n'épluchez les kiwis qu'au moment de servir, pour leur conserver toute leur teneur en vitamines.
- Épluchez les tomates, épépinez-les et exprimez-en le jus. Écrasez la pulpe au mixer.
- Mélangez-la au fromage blanc, à la moutarde et aux herbes hachées. Salez, poivrez et ajoutez le poivre de Cayenne.
- Lavez les feuilles de laitue. Essorez-les soigneusement. Tapissez-en des coupelles.
- Au moment de servir, épluchez rapidement les kiwis et coupez-les en lamelles. Mélangez-les aux crevettes décortiquées. Nappez de la sauce préalablement préparée. Mélangez soigneusement et rapidement. Répartissez le mélange dans les coupelles et servez immédiatement.

• Source: *Entrées chaudes et froides* -Patrice Dard - Ed. de l'Homme.

FRITURE DE FRUITS DE MER

(6 portions)

- 2 livres de calmars, décongelés
- 1 livre de crevettes, décongelées, pelées, déveinées
- 1/2 c. à thé de sel
- Poivre frais

PATE

- 1 tasse de farine tout usage
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- 2 oeufs, battus
- 1 1/2 tasse de lait
- 2 c. à table d'huile végétale
- 2 c. à table de vinaigre
- Huile à frire
- Nettoyer, laver et couper les calmars en rondelles de 1/2 pouce. Mijoter 10 minutes et égoutter. Saupoudrer les fruits de mer, de sel et de poivre.

- Mélanger séparément les ingrédients solides et liquides. Faire une fontaine dans les ingrédients secs, verser le liquide et battre jusqu'à consistance homogène. Laisser en attente 10 minutes. Chauffer l'huile à 375° F. Enduire de pâte 5 ou 6 morceaux à la fois et frire environ 5 minutes ou jusqu'à ce que dorés. Égoutter sur du papier absorbant. Servir avec quartiers de citron.

PATE DE PALOURDES DES MARITIMES

(8 portions)

- 10 oz. de palourdes avec leur jus (2 boîtes de 5 oz. chacune)
- 1/4 de livre de bacon en dés
- 5 pommes de terre moyennes, tranchées mince
- 1 c. à thé de sel
- 1/2 c. à thé de poivre
- 2 tasses de liquide (jus de palourdes additionné d'eau)
- Pâte à tarte pour 2 abaisses

Égoutter les palourdes, rincer et conserver le jus. Frire le bacon, jusqu'à ce qu'il soit croustillant. Dans un plat à four graissé, (9"x13") étager la moitié des pommes de terre, oignons, palourdes et assaisonnements. Répéter. Parsemer de bacon et du gras de cuisson. Verser le liquide en surface. Cuire à 325° F environ 1 heure. Retirer du four et couvrir de pâte. Pratiquer quelques incisions dans la pâte. Terminer la cuisson à 450° F 15 minutes où jusque légèrement doré.

Suggestion de livres de recettes:

- Patrice Dard, «Poisson et fruits de mer», Éditions de l'Homme, 1986
- Patrice Card, «Entrées chaudes et froides», coll. Cuisine d'aujourd'hui. Éditions de l'Homme, 1986.

Publications gratuites:

- Centre alimentaire des Pêches, Services de promotion, ministère des Pêches et des Océans, Ottawa, Ontario, K1A 0E6

LES RECIPIENDAIRES DES PRIX AZILDA MARCHAND ET D'ACTION COMMUNAUTAIRE 1987

PAR LOUISE DUBUC

PRIX AZILDA MARCHAND

Rollande Fortin, du Cercle de Métabetchouan, se demandait comment aider les femmes à éviter la pauvreté à l'âge de la retraite. L'AFÉAS demande l'intégration des femmes au Régime de Rentes du Québec (RRQ), le gouvernement l'a promis, mais c'est pour quand? Avec le vieillissement accéléré de la population, l'État sera-t-il en mesure de répondre à la demande d'ici quelques décennies? Plutôt que de compter sur l'État, Rollande s'est dit que les femmes devaient prendre leur situation financière en main. La majorité des travailleurs et travailleuses possèdent un fonds collectif; pourquoi pas les travailleuses au foyer?

Rollande en parle à son cercle, qui trouve l'idée excellente. Le projet démarre en juin 1986. Il faut sensibiliser les institutions financières, leur demander de soumettre des projets. Après bien des rencontres avec différentes institutions, c'est le mouvement Desjardins qui est choisi. L'AFÉAS de Métabetchouan (région Saguenay Lac St-Jean Chibougamau-Chapais), de concert avec la caisse populaire Desjardins locale, offre désormais aux femmes LE FONDS DE SOLIDARITÉ DES TRAVAILLEUSES AU FOYER DU QUÉBEC (FSTFQ). Vu le succès que ce fonds rencontre, il est possible que d'ici quelque temps, le FSTFQ soit disponible dans l'ensemble du territoire desservi par le mouvement Desjardins.

Lancé le 1er mai 1987, à l'occasion de la fête des travailleurs et travailleuses, ce fonds vise à faire prendre conscience aux femmes et aux dirigeants politiques du pouvoir économique des femmes. De plus, ce fonds collectif permet aux femmes de contribuer à un REER, d'obtenir de meilleurs rendements sur leur épargne et d'accéder plus facilement aux divers services financiers des Caisses populaires. Les travailleuses au foyer, à l'instar des autres groupes, possèdent désormais leur fonds collectif. Qui dit mieux?

MU ACTION COMMUNAUTAIRE: U D'UNE SALLE D'URGENCE ET LA CREATION D'UN CENTRE COMMUNAUTAIRE EX-AEQUO!

En avril 86, les médias d'information informent la population de la Mauricie que la salle d'urgence du Centre Hospitalier Comtois sera fermée de façon sporadique,

à cause de la pénurie de médecins. Les dirigeantes des cercles Saint-Léon le Grand et de Louiseville contactent aussitôt les autres cercles de la région: on ne peut pas avaler ça! La fermeture du service d'urgence du CH Comtois signifie pour les résidents d'une douzaine de municipalités, une distance à parcourir d'environ 50 kilomètres pour se rendre au service d'urgence le plus proche, à Trois-Rivières.

Un comité ad hoc est formé en juin '86. Il organise une manifestation populaire d'envergure. Des pétitions circulent; 10 000 signatures sont recueillies. Les divers mouvements populaires appuient l'AFÉAS. La ministre Lavoie-Roux et le député Yvon Picotte sont pris à partie... En octobre '86, le ministère des Affaires Sociales annonce qu'il investira un million de dollars pour l'amélioration du service d'urgence du Centre Hospitalier Comtois. Félicitations à toutes les membres AFÉAS qui ont travaillé fort pour le maintien de la qualité de vie des citoyens et citoyennes du milieu.

Hi Bi COMMUNAUTAIRE ■ MERREVILLE

À Pierreville, dans la région du Centre du Québec, les groupes populaires et les activités communautaires étaient bien mal desservis: salles inconfortables, locaux exigus, aucune permanence possible car il n'y avait pas d'endroit permettant l'entreposage. Cela nuisait à l'épanouissement de la vie communautaire et culturelle du milieu.

En avril '83, le Cercle de Pierreville, en assemblée générale, décide de piloter la construction d'un centre communautaire. Débata alors la sensibilisation de la population, suivie d'une levée de fonds et des sollicitations pour obtenir une subvention (310 000\$ du fédéral), la recherche pour trouver un terrain convenable et à bon prix... Puis les appels d'offres, la construction; ce fut un projet de longue haleine.

Le Centre communautaire de Pierreville a ouvert ses portes en novembre 1985. Depuis, les activités se multiplient à Pierreville et la vie communautaire y est florissante. Bravo à mesdames Claudette Thibeault, Claire Nadeau, Marielle Descôteaux, Pauline Laramée, Marie-Paule Gouin et Gilberte Faucher. <g>

ST-JEAN-LONGUEUIL-VALLEFIELD ET LE CERTIFICAT EN ANIMATION

Notre région, St-Jean-Longueuil-Valleyfield, comptait 5 membres inscrites au certificat en animation dispensé selon une entente spéciale entre l'UQAM et l'AFÉAS.

En avril, nous terminions notre «projet d'intervention», sorte de stage qui s'adresse à des animatrices déjà engagées dans la promotion collective de leur milieu par le biais de leurs activités au sein de l'AFÉAS.

Yolande Rochefort et Thérèse Chaste de Valleyfield, deux femmes énergiques et enthousiastes, décident, elles, de fonder un cercle à St-Timothée, après avoir fait une étude du milieu. Un besoin pour les femmes de se regrouper se faisait sentir. Beaucoup de démarches sont complétées; la fondation est prévue pour mars.

Jeanine Morin de Valleyfield, sensible, à l'écoute des autres, s'intéresse à la reconnaissance des acquis et décide de travailler dans un centre d'accueil pour femmes violentées et de faire, en quelque sorte, le lien entre elles et le chemin de l'éducation qui leur permettra de s'en sortir.

France Dansereau de Longueuil, innovatrice et dynamique, connaît bien le milieu de l'éducation. Elle décide de transmettre de l'information qui existe dans la région en dehors du système scolaire, aux parents (des femmes en majorité) dépassés par les problèmes de leurs rejetons.

Hélène Lizotte Boudreau de Longueuil, femme d'action et de ressources ainsi que moi-même, travaillons à l'implantation d'un réseau d'entraide et de support pour les femmes, mères célibataires (14-24 ans) à Lemoine. C'est avec succès que nous avons mené la première rencontre le 7 février, ce qui a permis aux jeunes femmes d'échanger et de venir chercher les ressources du milieu et nous sommes assurées de bien d'autres rencontres.

Quels beaux projets! Tous ont pour but d'améliorer la condition des femmes, briser l'isolement de femmes qui le vivent plus ou moins intensément et susciter chez elles un désir de prise en charge.

L'AFÉAS se veut un organisme d'éducation et d'action sociale et je crois que les stagiaires l'ont très bien compris et j'ose espérer que l'impact de tout ce travail dans différents milieux suscitera l'intérêt des femmes pour notre organisme.

Joanne Belle-Isle Barlites
adjointe régionale publicité-recrutement

PAR LOUISE DUBUG

LANCEMENT DES ACTES DU CARREFOUR

Le 3 juin, à l'Hôtel Roussillon-Dorchester, il se vivait un grand moment pour l'AFÉAS... Les Actes du Carrefour sur l'accès des femmes au pouvoir politique étaient rendus publics.

Ce document de 176 pages nous livrent in extenso les allocutions, conférences et discussions qui se déroulèrent lors du Carrefour l'automne dernier. Outre la rédactrice des Actes, Christine Marion, le conseil exécutif AFÉAS et des membres du conseil d'administration, on retrouvait quelques conférencières du Carrefour, dont Pauline Marois. De nombreuses représentantes des groupes de femmes et de milieux politiques étaient venues aux nouvelles et bien évidemment, les journalistes étaient là pour interviewer tout ce beau monde.



Femmes d'ici

De gauche à droite: Pauline Marois, Louise Coulombe-Joly, présidente provinciale de l'AFÉAS,

PAR JACQUELINE MARTIN

LES J.E.P., UNE PREMIERE A LEVIS

Les dirigeantes provinciales et les membres du comité de formation se faisaient un plaisir d'accueillir les 150 responsables, venues de toutes les régions AFÉAS de la province, aux journées d'étude provinciales, les 10 et 11 juin derniers et ce, dans la région de Québec.



Femmes d'ici

Lors de la première journée, un programme axé sur la communication captivait l'attention des participantes réparties en neuf ateliers de travail. En plus de clarifier certains éléments affectant les relations interpersonnelles, les apprenantes s'entraînaient à résoudre des situations conflictuelles rencontrées dans l'ac-

complissement de leur fonction, révisant ainsi, les étapes du processus de solution de problèmes. À la fin de ces périodes d'apprentissage, la plupart se disaient mieux outiller pour gérer des conflits à l'intérieur d'un groupe.

En soirée, les membres du comité de recrutement amenaient le grand groupe à faire l'analyse de l'image de l'AFÉAS projetée par nos membres dans nos cercles et celle projetée dans le public, ainsi qu'à énoncer des moyens pour la rendre plus conforme. Par la suite, chaque région s'engageait à développer une stratégie pour mieux faire passer la réalité AFÉAS dans toutes ses activités et plus précisément lors du recrutement.

La deuxième journée démarrait par une activité ludique, permettant à chacune de saisir le fonctionnement du nouveau comité programme d'étude et d'action. Dans l'après-midi, chaque comité provincial (recrutement, artisanat-culture, formation) et la publiciste rencontraient leurs responsables régionales pour étudier le programme de l'année. De plus, cinq ateliers initiaient les préposées au comité programme d'étude et d'action.

Ces deux journées bien remplies attisent toujours l'étincelle d'où jaillit la flamme du dynamisme pour l'année qui vient.

PAR MICHELLE HOULE OUELLET

DOCUMENTS AFEAS SUR LES TRAVAILLEUSES AU FOYER

Deux documents sont maintenant disponibles dans les cercles à l'intention des membres.

Le premier rédigé par Louise Coulombe-Joly, s'intitule «Les travaux de l'AFÉAS sur le dossier des travailleuses au foyer 1980-1986». Il donne un aperçu de la problématique, présente les objectifs poursuivis et les méthodes de sensibilisation et d'action utilisées pour ce dossier. Il résume de plus, l'ensemble des démarches et des activités que l'AFÉAS a réalisé au fil des dernières années sur le sujet.

Le deuxième document, rédigé par Michelle Houle-Ouellet, s'intitule «L'intégration des travailleuses au foyer au Régime de rentes du Québec». Il s'agit d'un document de travail qui permettra aux membres de connaître les positions de l'AFÉAS, de se préparer à les défendre en véhiculant, à tous les niveaux, les mêmes principes et arguments concernant l'intégration des travailleuses au foyer au RRQ. Dès l'automne 1987, des développements de la part du gouvernement québécois sont attendus et l'AFÉAS se prépare à intervenir afin d'obtenir gain de cause.

COMMISSION ROCHON

L'AFÉAS a été conviée à participer avec d'autres organismes à une séance de travail avec les membres de la Commission d'enquête sur la santé et les services sociaux. Deux thèmes ont été abordés lors de cette rencontre: la participation et le communautaire.

Les travaux de la Commission ont conduit à reconnaître l'échec du moins partiel, du modèle de participation des usagers aux conseils d'administration des établissements et des conseils régionaux de la santé et des services sociaux. Pour remédier à cette situation, la Commission proposait une nouvelle structure des conseils consultatifs. Les organismes présents ont été unanimes à mettre en garde la Commission sur les difficultés liées à la mise en place de nouvelles structures. La rigidité du système public actuel a également permis l'éclosion et le développement de nombreuses actions volontaires dans le domaine de la santé, tel les centres de santé pour femmes, les maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence. La Commission proposait une reconnaissance et un mode de financement basés sur la nature des services offerts.

Les représentantes de l'AFÉAS ont été attentives à défendre les intérêts des femmes. Huguette Marcoux, présidente de la région de Québec et Michelle Houle-Ouellet du siège social, ont participé à cette rencontre.



Lettre à ma filleule,

Déjà 10 ans. Il y a longtemps que je désire causer avec toi pour te dire à quel point je suis fière de ton évolution. Tu es le reflet de l'Association que tu représentes.

C'est avec intérêt que chaque mois, je prends connaissance de ton éditorial. Par «portrait», tu me fais découvrir la valeur de nos pionnières ainsi que celle des femmes d'aujourd'hui. Tu laisses une place enviable à la découverte de notre patrimoine par des recettes, des patrons et des techniques anciennes et nouvelles dans l'artisanat. Dans ta chronique «bouquins», tu me tiens au fait des dernières parutions. Que dire de tes sujets d'étude tous aussi intéressants les uns que les autres.

Chaque mois, j'attends donc ta visite avec impatience. Je suis toujours curieuse de savoir ce que tu m'apportes ainsi que de la joie que tu me procures à te voir si élégante. Au plaisir de te relire encore, encore et encore...

Ta marraine,
Irène Bergeron
St-Hyacinthe

Rappelons que madame Bergeron fut la gagnante du concours lancé, en août 1977, pour le choix du nom de la nouvelle revue Femmes d'Ici.

Ma revue,

Je t'aime, ma revue je t'aime! Pour toi je prends mon après-midi pour te feuilleter et te lire; oui, ça me fait plaisir de te recevoir chez moi tous les mois, car tu m'apportes par tes différentes chroniques de l'information, des nouvelles de l'Association, de tout ce qui se fait ailleurs dans d'autres cercles et régions.

Aujourd'hui «FEMMES D'ICI», c'est à ton tour de te laisser parler d'amour à l'occasion de ton 10e anniversaire; je trouve que tu as pris de l'expérience et de l'assurance dans ton cheminement, tu as grandi en beauté et en maturité. Oh, je sais bien que tu n'es pas seule à recevoir ces hommages. Pense un

peu à l'équipe derrière toi qui fait un travail formidable de recherche, de rédaction, de mise en page. Pense à l'humour glissé parmi le sérieux des sujets d'étude, de l'éditorial et de tous ces portraits de femmes admirables. Quelle belle collaboration!

FEMMES D'ICI, tu portes bien ton nom et tu le mérites, vraiment tu as raison d'être dans la grande famille AFÉAS. Continue ton beau travail, nous sommes fières de toi. Chacune de nous te félicite et te souhaite longue vie en te redisant sincèrement *JE T'AIME MA REVUE, JE T'AIME.*

Suzanne Turcotte Tessler
cercle de Rosemont, région Montréal-Laurentides-Outaouais

Bonjour,

Quelle heureuse opportunité que ce 10e anniversaire de Femmes d'Ici! En effet, depuis 10 ans, Femmes d'Ici s'avère le médium de communication privilégié par l'Association pour rejoindre les femmes des treize (13) régions AFÉAS.

Ainsi, la région Bas Saint-Laurent-Gaspésie, l'utilise comme agent de promotion auprès des autres organismes dans le but de mieux faire connaître notre mouvement, ses buts, ses actions et de témoigner de sa vitalité.

Au sein des cercles, cet outil permet à nos membres de s'informer sur les dossiers importants, les actions et les projets pilotés par l'AFÉAS. Les chroniques diversifiées suscitent notre intérêt et nous sensibilisent à notre rôle de femme et de citoyenne.

Le dernier congrès d'orientation nous a permis d'émettre notre opinion sur le contenu de la revue et de formuler nos besoins ainsi que nos attentes comme membres AFÉAS.

Les 2 758 membres de notre région se rallient donc à l'ensemble de la province pour vous transmettre leurs félicitations. Bravo à cette

équipe dynamique de femmes engagées!

Yvette Paquette, conseillère
région Bas Saint-Laurent-Gaspésie

Fidèlement, elle arrive chez moi depuis dix ans. Comme une amie discrète et agréable, elle me raconte l'histoire de femmes d'action, m'informe sur des sujets variés relatifs à nos études mensuelles, les nouvelles lois, des trucs, des techniques de travail. Elle invite, par ses éditoriaux, à des mouvements de solidarité, de réflexion et d'action pour l'avenir de la condition féminine. Elle laisse la parole à qui veut bien la prendre.

Eh oui, c'est de la revue Femmes d'Ici qu'il s'agit. Longue vie et bravo à l'équipe de collaboratrices! Dix ans, ça se fête!

Yolande Gauvin Leblanc, conseillère
Conseil exécutif provincial

Chères amies

C'est avec un très grand plaisir que je vous écris pour vous féliciter à l'occasion du 10e anniversaire de votre revue.

Voilà maintenant dix ans que l'AFÉAS publie «Femmes d'Ici» et qu'elle donne ainsi l'occasion à ses membres de mieux approfondir les dossiers qui sont en cours.

De plus, «Femmes d'Ici» propose à ses membres des lectures intéressantes, informe sur les droits des femmes, présente des femmes qui peuvent être des modèles, parle de consommation, etc.

En un mot, cette revue simple à lire, accessible dans ses propos, se situe vraiment dans l'esprit même qui guide l'action de l'AFÉAS dont on n'a plus à démontrer la crédibilité et l'efficacité.

À toute l'équipe et à toutes les collaboratrices de la revue, encore une fois mes félicitations et tous mes vœux de succès pour l'avenir.

Monique Gagnon-Tremblay
ministre déléguée à la Condition
Féminine

CONCOURS HUMORISTIQUE

Une fête sans concours n'est pas vraiment une fête! Aussi, à l'occasion de son dixième anniversaire, Femmes d'Ici lance un concours humoristique et invite toutes les membres à y participer.

Ce qu'on demande?

Un texte d'environ 150 mots décrivant un fait vécu cocasse, une anecdote amusante qui fera rire les lectrices de Femmes d'Ici.

Des prix?

Budget oblige, Femmes d'Ici choisira les meilleurs textes et les publiera au cours de l'année. Mais attention, un prix «surprise» de participation sera remis à une participante choisie au hasard...

Vous êtes curieuses de savoir ce qu'est le prix «surprise»? Eh bien participez en grand nombre et faites-nous rire!

LA REDACTION



Femmes d'ici à dix ans!

Les Coopérants sont heureux de souligner cet anniversaire et d'offrir aux membres de l'AFEAS une assurance-vie conçue pour répondre spécifiquement à leurs besoins.

Les Coopérants, société mutuelle d'assurance-vie
333, rue Saint-Antoine est
Montréal (Québec)
H2X 1R9
Tél.: (514) 287-6500



Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme  ^ Canadian Advisory Council on the Status of Women

Disponibles prochainement au Conseil

Pour de vraies amours... Prévenir la violence conjugale (juin 1987)

Il y a quelques années, la révélation qu'une femme sur dix était victime de violence conjugale suscita un profond émoi chez les Canadiens. Cette nouvelle publication expose les progrès réalisés et cerne la complexité enfournant la violence.

Place aux femmes dans l'agriculture (septembre 1987)

La cueillette, la transformation et la préparation des aliments au sein de la sphère domestique sont vues habituellement comme la prolongation naturelle du rôle de la femme à la maison. Par cette publication, le CCCSF veut étayer notre connaissance des conditions, du rôle et des revendications des femmes actives dans l'agriculture.

Vous pouvez vous procurer ces publications en écrivant au:

Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme
C.P. 1541, Succursale B
Ottawa, Canada K1P 5R5

Thèse publications are also available in English

VOUS VOULO'X...

DÉCOUVRIR le monde du crédit?

ÉTABLIR votre cote de crédit?

CONNAÎTRE les critères d'évaluation des institutions prêteuses?

ÊTRE INFORMÉE de vos recours en cas de refus?

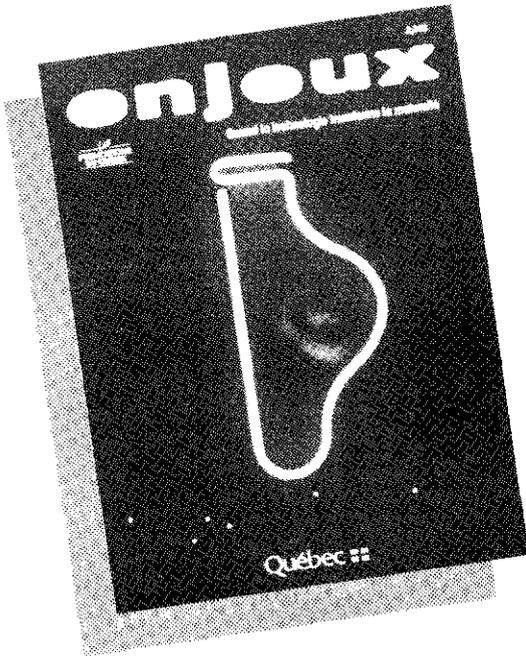
Vous trouverez réponse à ces questions et à plusieurs autres dans une brochure que publiera à l'automne le Secrétariat à la condition féminine.

Vous pourrez en obtenir copie au
Secrétariat à la condition féminine
875, Grande Allée Est, Édifice II
Québec G1R4Y8
Tel: (418) 643-9052

Québec ESD
ESO

PRENDRE PART AU DEBAT

ça m'intéresse!



Le «progrès» jusqu'où?
Un document-choc,
une synthèse des
recherches du Conseil
du statut de la femme
qui vient alimenter
le nécessaire débat sur
les nouvelles technologies
de la reproduction.

Conseil du statut de la femme
1987, 40 pages
EQQ 23248-8

3,95 \$

Québec ☉

En vente dans
la plupart des librairies
et autres points de vente



**Message du secrétaire d'État
et ministre responsable du multiculturalisme
M, David Crombie
à l'occasion du 10e anniversaire
de la revue "Femmes d'Ici"**

Chères amies,

C'est avec grand plaisir que j'adresse mes meilleurs vœux à toute l'équipe de "Femmes d'Ici", ainsi qu'à tous les membres de l'AFÉAS qui, cette année, en célèbrent le 10e anniversaire.

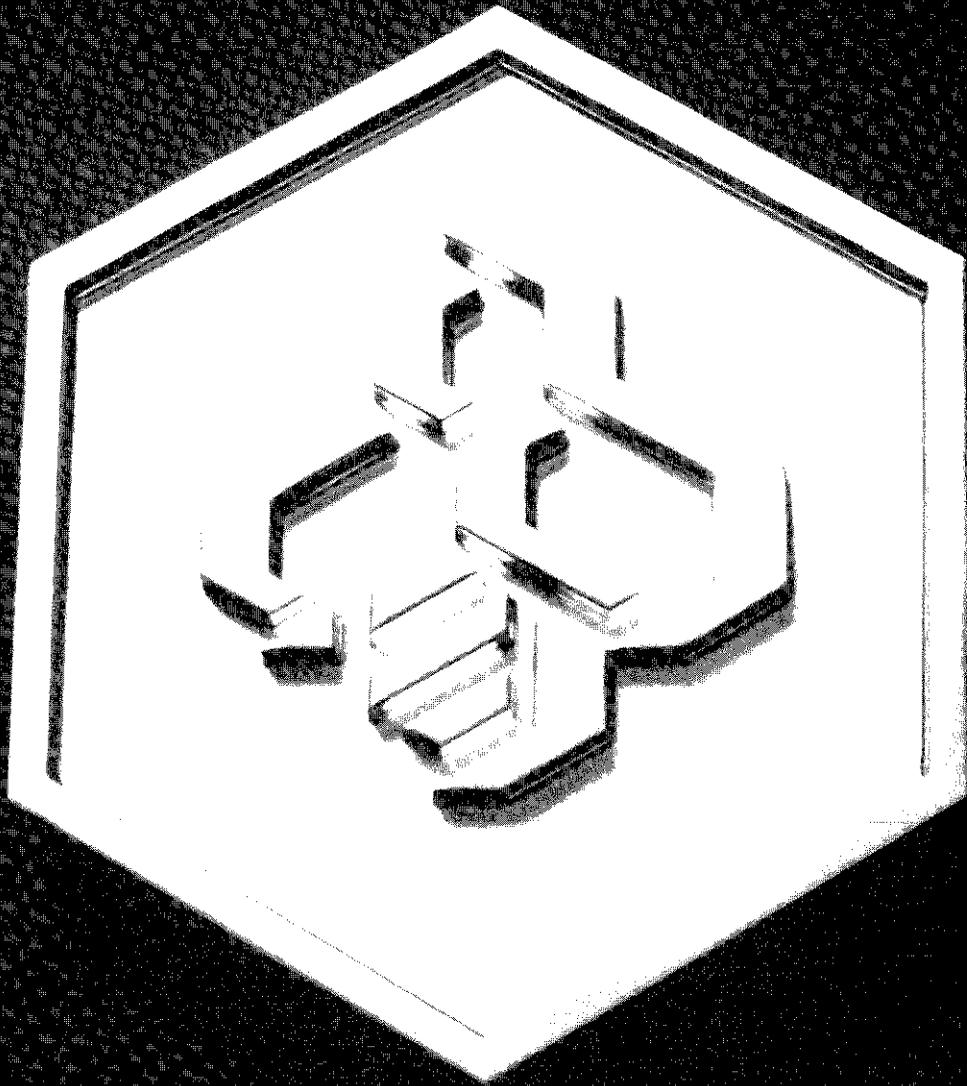
Pour les 30 000 membres de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale au Québec, et dont "Femmes d'Ici" est le porte-parole, ce 10e anniversaire confirme le souci constant des femmes de s'interroger et d'être à la fine pointe de l'actualité pour toutes les questions concernant la vie sociale, politique, économique et culturelle de notre collectivité.

En réponse à ces questions, et pour appuyer les femmes dans la démarche qu'elles ont entreprise pour améliorer leurs conditions de vie et celles du milieu, "Femmes d'Ici", par la qualité de ses articles et la variété des sujets abordés, depuis dix ans, ne cesse de relever le défi.

Je félicite "Femmes d'Ici" pour le travail accompli dans la promotion de la condition féminine et lui souhaite encore longue vie.

Cordialement,

David Crombie



Le Mouvement Desjardins
grandit grâce à ses membres qui participent
directement à son développement.

Son objectif est de continuer à
innover sans cesse en offrant des services et
en bâtissant des institutions saines et solides.

Ainsi, le Mouvement Desjardins,
ses dirigeants, son personnel mettent leur expérience
et leur efficacité au service de millions de Québécois.



Desjardins

mmme
femm
fem



10ansças'fêté!